

**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1994

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- ☒ Coloured covers/
Couverture de couleur
- ☐ Covers damaged/
Couverture endommagée
- ☐ Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- ☐ Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- ☐ Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- ☐ Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- ☐ Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- ☐ Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- ☐ Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- ☐ Blank leaves added during restoration may appear
within the text. Whenever possible, these have
been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.

- ☐ Coloured pages/
Pages de couleur
- ☐ Pages damaged/
Pages endommagées
- ☐ Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- ☒ Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- ☒ Pages detached/
Pages détachées
- ☒ Showthrough/
Transparence
- ☐ Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- ☐ Continuous pagination/
Pagination continue
- ☐ Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:
- ☐ Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- ☐ Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- ☐ Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

- ☐ Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

**This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.**

A number line starting at $10x$ and ending at $32x$. The line is divided into 11 equal segments by 12 vertical tick marks. Above the line, the values $10x$, $14x$, $18x$, $22x$, $26x$, and $30x$ are labeled. Below the line, the values $12x$, $16x$, $20x$, $24x$, $28x$, and $32x$ are labeled. A handwritten checkmark is placed in the third segment from the left.

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

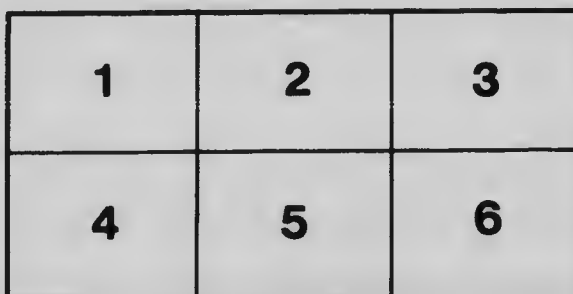
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol ➡ (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▼ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

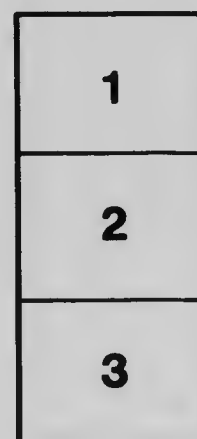
Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

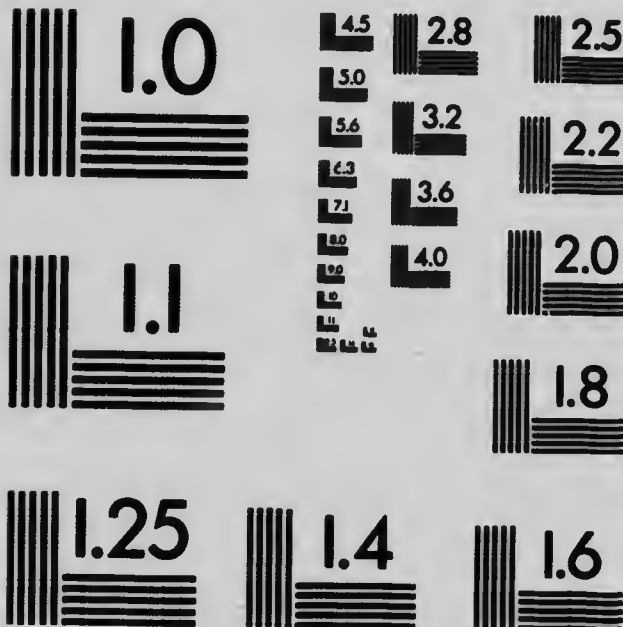
Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole ➡ signifie "A SUIVRE", le symbole ▼ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



904

Frère Joseph

DIEU SEUL

Confrérie de Marie

REINE

DES COEURS.



Cie d'Imprimerie d'Ottawa,
Ottawa, 1904.

DIEU SEUL!



Erigée Canoniquement par S. E. Mgr
l'Archevêque d'Ottawa

— EN —



L'Eglise de N.-D. de Lourdes,

Cummings' Bridge, Ontario,

OTTAWA

Cie d'Imprimerie d'Ottawa rue Mosgrove.

BX 1755

C32

no 80

p***

Imprimatur.

Ottawæ 12 Februarii, 1904

† J. THOMAS,

Archiep, Ottawæ.

DIEU SEUL.

I.

L'annonce du *Jubilé Marial*, à l'occasion du 50e anniversaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, a fait naître, dans tous les cœurs catholiques, une joie inexprimable, et redoubler l'amour des fidèles envers la Vierge bien-aimée, Mère de Dieu et des hommes. Toutes les nations de la terre ont tressailli d'allégresse et s'apprêtent, à la voix de leurs premiers Pasteurs, à célébrer dignement cette année jubilaire.

Que meilleur moyen d'honorer la Reine du Ciel que la pratique de la *vraie dévotion à la Vierge*, enseignée par le bienheureux Père de Montfort? C'est pour y aider les âmes chrétiennes, que S. G. Monseigneur Dubouché, archevêque d'Ottawa, si dévoué à Marie, a érigé canoniquement, le 25 mars, 1899, la **CONFRÉRIE DE MARIE, REINE DES CŒURS**, dans l'Eglise de N.-D. de Lourdes, près Ottawa, desservie par les Prêtres de la Compagnie de Marie, et en a nommé Directeur le R. P. Supérieur des *Missionnaires*, chapelains du Pélérinage.

Le but de cette pieuse association est le règne de Marie dans les âmes, comme moyen d'y faire régner plus parfaitement Jésus.

Les conditions d'admission sont les suivantes :

1^o *L'inscription de son nom sur le Registre central de l'œuvre.* Cette condition est indispensable, ne serait-ce que pour recevoir les communications adressées à ses membres. Cependant chaque paroisse, mission, communauté, collège, pensionnat, et institution quelconque peut avoir son registre spécial, pourvu que les noms des nouveaux associés soient envoyés au centre principal à la fin de chaque année. Et le prêtre chargé de ces paroisses, communautés, etc., y est de droit sous-directeur de l'œuvre. S'il a à craindre un surcroît d'occupation, il peut confier à une ou plusieurs personnes de son choix, qu'il nommera zélateurs ou zélatrices de l'œuvre, le soin de ses inscriptions aussi bien que l'envoi des noms au Directeur central.

2^e *La Consécration spéciale à Notre Seigneur par les mains de Marie.* Pour cela, se servir autant que possible, de la

formule donnée par le Bienheureux de Montfort. Il convient aussi, au jour de la Consécration, de présenter à Marie une offrande ou, au moins, quelque bonne œuvre.

3^e *Le port de l'insigne propre à la confrérie*, (ostensiblement ou non) à moins qu'à raison de son état on ne porte déjà sur soi la croix. Cet insigne consiste en une croix-médaille, portant sur l'une de ses faces l'image de Marie, et sur l'autre ces mots : " Tout à Jésus par Marie."

Pour les pratiques, une seule est obligatoire, le renouvellement quotidien de sa consécration à *Jésus* par Marie au début de la journée, ne serait-ce que par ces mots : " Je suis tout à vous et tout ce que j'ai vous appartient par Marie, votre sainte Mère." ... Pour les autres prières, les plus conformes à l'esprit de la confrérie sont : le Rosaire, l'Angélus, les Litanies de la T. S. V., le Magnificat, et la prière connue sous le nom de " Petite couronne de Marie."

Les avantages sont :

1^o *Au jour de l'admission*, comme à chaque fois que l'on renouvelle sa consécration à J.-C. par Marie de bouche ou de

cœur, une indulgence de 100 jours accordée par Mgr Duhamel.

2° Aux fêtes de l'Immaculée Conception (Déc.) et du Bx. Montfort (28 Avril) l'indulgence plénière, aux conditions ordinaires, accordée par Sa Sainteté Léon XIII, le 25 février 1896, à tous ceux qui se consacrent à Jésus par Marie selon les principes que nous allons développer.

3° Indulgence plénière, applicable aux défunts, le jour de l'admission dans la confrérie et le jour de l'Annonciation, (25 Mars) aux conditions ordinaires.

4° Les prêtres, membres de la Confrérie ont le pouvoir personnel de l'autel privilégié trois fois par semaine.

5° Le T. R. P. Supérieur Général des Pères de la Compagnie de Marie et des filles de la Sagesse accorde, à tous les associés de la Confrérie une part dans les mérites, prières et bonnes œuvres de ces deux congrégations.

La fête patronale de la Confrérie est celle de l'Annonciation, puisque c'est dans ce mystère que le Fils de Dieu en s'incarnant est venu à nous par Marie et s'est fait notre exemple en se mettant ici-bas

sous sa dépendance. *La fête secondaire* est celle du *Bx. de Montfort* dont par l'érection de cette confrérie nous comblons l'un des plus grands désirs. Les autres fêtes spéciales sont l'Immaculée Conception, Noël, la Visitation, la Purification, N. D. des Sept Douleurs, l'Assomption, qui rappellent soit les privilèges et la gloire de *Marie*, soit les principaux mystères où par elle Jésus a voulu se donner au monde.

II.

Pour vus faire connaître cette *Confrérie de Marie, Reine des Cœurs*, rien de mieux que de résumer ici la lettre pastorale de Mgr l'Archevêque d'Ottawa, par laquelle, il l'a solennellement érigée (5e série, No. 2.)

“En quoi consiste donc cette dévotion ? Elle consiste d'une part à se donner tout entier et pour toujours à la Très Sainte Vierge pour mieux être par Elle tout entier et pour toujours à Jésus-Christ ; — de l'autre, à vivre habituellement dans une pleine, entière et parfaite dépendance de sa volonté, à l'exemple du Fils de Dieu à Nazareth : “Et erat subditus illis.” (Luc. II, 51.)

“A cette fin, on se choisit un jour pour donner à Marie dans une consécration solennelle et perpétuelle, notre corps et notre âme, nos organes et nos facultés, tous nos biens matériels et spirituels, et même toute la valeur de nos bonnes œuvres passées, présentes et futures. Puis, à partir de cette consécration, on fait de généreux efforts—d’abord pour ne faire aucune action sans y associer Marie,—bien plus, sans s’y mettre sous son entière direction,—de façon même à n’avoir, en toutes choses, que les vues de Marie, à n’exécuter que ses volontés. C’est ce que le Bienheureux de Montfort, après d’autres saints personnages, appelle : “ agir avec Marie, en Marie et par Marie.” Bref, c’est le vœu de saint Ambroise réalisé : “ Qu’en chacun de nous
“ soit l’âme de Marie pour glorifier le
“ Seigneur, qu’en chacun de nous soit
“ son esprit pour se réjouir en Dieu.” A notre époque, n’est-ce pas Faber qui s’écrie, après en avoir fait l’expérience :
“ que quelqu’un essaie seulement pour
“ lui-même cette dévotion et la surprise
“ que lui feront les grâces, qu’elle porte
“ avec elle, et les transformations, qu’elles
“ produiront dans son âme, le convain-

“ cront bientôt de son efficacité d'ailleurs
“ presque incroyable, comme moyen pour
“ obtenir le salut des âmes et la venue
“ du royaume de Jésus-Christ.”

“ Naguère encore, un de nos vénérés
frères, dans l'épiscopat canadien, Mgr
Paul Larocque, évêque de Sherbrooke,
(circulaire du 26 février 1898,) n'hésitait
pas à écrire, au sujet de la propagande
de la “ *vraie dévotion* : ” “ Il m'a été
“ donné plus d'une fois de constater les
“ heureux résultats de cette propagande.
“ Plus d'une fois, on m'a dit, en toute
“ simplicité : Mgr, je ne connaissais pas,
“ je n'aimais pas la Sainte-Vierge, avant
“ d'avoir lu et médité le traité du bien-
“ heureux de Montfort.”

III.

“ Peut-il en être autrement ? “ Quand
“ l'amour, est grand, remarque Boudon,
“ il ne dit jamais : c'est assez ; rien ne le
“ contente ; il veut toujours agir, et tou-
“ jours en faire davantage pour le bien-
“ aimé.” Or, de toutes les dévotions à
la très Sainte Vierge celle que nous re-
commandons aujourd'hui, nous semble,
sans contredit, la plus généreuse et la
plus parfaite. La plus *généreuse*, puis-

qu'elle s'empare de notre vie tout entière, de tout notre être et de tout ce que nous sommes. La *plus parfaite*, puisqu'elle est celle qui nous dépouille le plus de nous-mêmes et nous unit le plus étroitement à Jésus-Christ.

“ Le Péché d'Origine et les nôtres, ayant vicié notre nature, le divin Maître va jusqu'à imposer à ceux qui veulent s'unir à lui, le renoncement, le dépouillement d'eux-mêmes. A ce nouveau point de vue toute dévotion vraie, quelqu'en soit l'objet spécial, doit introduire dans l'âme ce dépouillement, ce renoncement, fondement de toute vie chrétienne. En sorte que, de toutes les dévotions la meilleure sera celle qui tout à la fois portera le plus à cette mort à nous-mêmes, et nous conformera, nous consacrera, nous unira le plus parfaitement à Jésus-Christ.

“ Or, continue le Bienheureux de Montfort, Marie étant de toutes les créatures la plus conforme à Jésus-Christ, — et la dévotion portant à imiter l'objet aimé, il s'ensuit que, de toutes les dévotions, celle qui consacre et conforme le plus une âme à Notre-Seigneur, est la dévotion à la Très Sainte Vierge, sa sainte Mère ; et que, plus une âme

“ sera consacrée à Marie, plus elle le
“ sera à J.-C ” Car, “ Marie n’est faite
“ que pour Dieu, et, bien loin qu’elle
“ arrête à elle-même l’âme qui se jette en
“ son sein, au contraire, elle la jette
“ aussitôt en Dieu, et l’unit en lui, avec
“ d’autant plus de perfection que l’âme
“ s’unit davantage à elle.”

“ Et quel meilleur lien pour nous unir à
Jésus que les bras de sa Mère ? C’est par
elle qu’Il est venu à nous, c’est par elle
qu’il veut que nous allions à Lui. — On
dira : “ Mais pourquoi ne pas s’unir im-
“ médiatement à Jésus-Christ, sans l’in-
“ tervention d’aucun être créé ? ” Mont-
fort tenant compte non-seulement du péché
d’origine mais de nos propres fautes aussi,
en donne cette bonne raison : “ Que nous
“ ne sommes pas dignes d’approcher de
“ sa sainteté infinie directement et par
“ nous-mêmes à cause de nos péchés.
“ Nous avons besoin de Marie pour être
“ notre médiatrice auprès de Celui qui
“ est notre Médiateur.”

“ Quelle est ici-bas, la conduite de Dieu ?
Il n’a besoin de personne pour gouverner
le monde. Cependant, dans l’ordre na-
turel, il aime mieux subordonner ses
œuvres les unes aux autres. A cette fin,

il a placé la faiblesse à côté de la force, la pénurie, à côté de l'abondance. Marie est donc, au premier rang, dans cette hiérarchie de médiation. En effet, elle tient le premier rang parmi les créatures : Elle est la fille, l'épouse et la mère de Dieu : telle est sa noblesse. Elle est la plus sainte des créatures : telles sont ses œuvres, ses capacités. Elle est enfin, notre corédemptrice : tels sont ses services. Si donc il nous faut une médiation pour aller à Jésus, pour nous unir à Lui, allons à Elle.

“D'autre part, si la perfection chrétienne demande le renoncement, jusqu'où ne va pas le renoncement, nous ne disons pas seulement au démon, au monde, à nos passions, mais à nous mêmes dans la dévotion que nous vous proposons aujourd'hui. A cette question c'est encore le Bienheureux de Montfort qui va répondre : “ Les autres congrégations, associations et confréries érigées en l'honneur de Notre-Seigneur et de sa sainte Mère... ne font pas donner tout sans réserve ; elles ne prescrivent à leurs associés que certaines œuvres et certaines pratiques pour satisfaire à leurs obligations ; elles les laissent libres

“ pour toutes leurs autres actions et les
“ autres temps de leur vie. Par contre :
“ ‘ Ici tout est donné et consacré, jus-
“ qu’au droit de disposer de ses biens
“ intérieurs et des satisfactions qu’on
“ gagne par ses bonnes œuvres de jour
“ en jour : ce qu’on ne fait même pas
“ dans aucun ordre religieux. Dans les
“ ordres religieux on donne à Dieu les
“ biens de fortune par le vœu de pauvreté,
“ les biens du corps par le vœu de chas-
“ teté, la propre volonté par le vœu d’o-
“ béissance, et quelquefois la liberté du
“ corps par le vœu de clôture ; mais on
“ ne lui donne pas la liberté ou le droit
“ qu’on a de disposer de la valeur de ses
“ bonnes œuvres, et on ne se dépouille
“ pas, autant qu’on peut, de ce que
“ l’homme chrétien a de plus précieux et
“ de plus cher, ses mérites et ses satis-
“ factions. Tandis qu’une personne qui
“ s’est ainsi volontairement consacrée et
“ sacrifiée à Jésus-Christ par Marie, ne
“ peut plus disposer de la valeur d’aucune
“ de ses bonnes actions... Sans cepen-
“ dant que cette dépendance préjudicie
“ en aucune manière aux obligations de
“ l’état où l’on est pour le présent, et où
“ l’on pourra être pour l’avenir. Car on

“ ne fait cette offrande que selon l'ordre
“ de Dieu et les devoirs de son état... ”
“ De même il faut remarquer qu'il y a
“ deux choses dans nos bonnes œuvres,
“ savoir la valeur satisfactoire ou impé-
“ tratoire, et la valeur méritoire... Or,
“ dans cette consécration de nous-mêmes
“ à la très sainte Vierge nous lui donnons
“ nos mérites, nos grâces et nos vertus
“ non pas pour les communiquer à d'au-
“ tres car ils sont incommunicables ;
“ mais pour les conserver, augmenter et
“ embellir, nous lui donnons nos satis-
“ factions pour les communiquer à qui
“ bon lui semblera et pour la plus grande
“ gloire de Dieu.”

“ Faut-il maintenant comparer au dé-
pouillement de cette même dévotion ce
que l'on a appelé *l'acte héroïque de charité* ?
Cette comparaison semble rester encore
tout à l'*avantage* de la première. Dans
l'acte héroïque, le fièle, outre qu'il n'a
en vue que le soulagement des âmes du
purgatoire, ne renonce en leur faveur
qu'à ses œuvres *satisfactoirs*.

“ Il n'en est pas ainsi pour le serviteur
de Marie tel que le veut Montfort. Lui,
il remet entre les mains de la Vierge,
toute la valeur aussi bien impétratoire

que satisfactoire de ses œuvres. Et si l'acte héroïque en faveur des âmes du Purgatoire est l'indice d'une insigne charité à l'égard du prochain, Montfort n'hésite pas à lui préférer l'acte héroïque à l'honneur de Marie : " Se donner ainsi à la Très Sainte-Vierge c'est encore dans le plus haut degré possible, dit-il, la charité envers le prochain puisque c'est donner à Marie ce que l'on a de plus cher, afin qu'elle dispose à sa volonté en faveur des vivants et des morts." Bien plus " c'est un excellent moyen pour que la valeur de toutes nos œuvres soit employée à la plus grande gloire de Dieu. Presque personne n'agit pour cette *noble fin*, quoiqu'on y soit obligé, soit parce qu'on ne le veut pas, soit parce qu'on ne connaît pas où est cette plus grande gloire. Mais la Très Sainte Vierge à qui l'on a cédé la valeur et le mérite des bonnes œuvres qu'on pourra faire, connaissant très parfaitement où est la plus grande gloire de Dieu, et ne faisant rien que pour la procurer, un parfait serviteur de cette bonne Maîtresse, qui s'est tout entier consacré à elle peut dire hardiment que la valeur de toutes ses actions, est employée à

“ la plus grande gloire de Dieu.” Un tel dépouillement même peut en effrayer quelques-uns, et leur suggérer cette objection : “ Semblable pratique nous met dans l’impuissance de secourir les âmes de nos parents, amis et bienfaiteurs, d’être fidèles même à la promesse que nous avons pu faire de mettre toutes nos satisfactions au service des âmes du Purgatoire. — Erreur. Cette pratique n’empêche point qu’on ait telle intention déterminée, qu’on soit fidèle même aux promesses de l’acte héroïque de Charité, C’est au contraire ce qui nous portera à avoir plus de confiance en la réalisation de nos vœux et de nos désirs. Car “ une personne riche qui “ aurait donné tout son bien à un grand “ prince, afin de l’honorer davantage, le “ priera avec plus de confiance de faire “ l’aumône à quelqu’un de ses amis qui “ la lui demanderait. Ce serait même “ faire plaisir à ce prince que de lui donner occasion de témoigner sa reconnaissance envers une personne qui s’est “ dépouillée pour le revêtir, qui s’est “ appauvrie pour l’honorer. Il faut dire “ la même chose de Notre-Seigneur et “ de la sainte Vierge : ils ne se laisseront “ jamais vaincre en reconnaissance.”

“ Marie est toujours là où il y a Jésus. Et elle y est toujours préparant, toujours ouvrant sa marche conquérante. On le constate à la première promesse, comme aux prophéties successives du Rédempteur ; à l'Incarnation comme au Calvaire ; à l'immolation de l'autel, comme à celle de la Croix ; au premier miracle de Jésus dans l'ordre de la nature comme dans celui de la grâce, à la sanctification de Jean-Baptiste dès le sein de sa mère, comme à Cana dans le changement de l'eau en vin ; à la naissance enfin du corps mystique de Jésus au cénacle le jour de la Pentecôte, comme à sa naissance humaine en la grotte de Bethléem.

“ Or, remarque avec raison le Bienheureux “ de Montfort, Dieu ayant voulu commencer et achever ses plus grands ouvrages par la très sainte Vierge, depuis “ qu'il l'a formée, il est à croire qu'il ne “ changera pas de conduite dans les “ siècles des siècles, car il est Dieu et “ ne change point en ses sentiments ni “ en sa conduite.” Donc continue le même pieux personnage, “ la conduite “ que les trois personnes de la Sainte- “ Trinité ont tenue dans l'Incarnation et “ le premier avènement de J.-C., elles la

“ gardent tous les jours d'une manière in-
“ visible dans la sainte Eglise et la gar-
“ deront jusqu'à la consommation des
“ siècles, même dans le dernier avène-
“ ment de Jésus-Christ.” Donc, con-
cluons-nous à notre tour, si nous voulons
fixer en nous le règne de Jésus, il faut y
établir d'abord le règne de Marie ; et
plus nous assurerons en nous la souve-
raineté de Marie, plus nous y assurerons
aussi le règne de Jésus.

“ C'est là, du reste, la conclusion toute
naturelle des nombreux textes des Pères
qui établissent tant *pour le présent et*
l'avenir que pour le passé, la médiation
de Marie entre l'homme et son Rédemp-
teur.

“ Or la dévotion à la Très Sainte Vierge,
pratiquée comme le souhaitent les Mont-
fort, les Faber, n'est que l'un des corol-
laires les plus naturels de cette médiation
de Marie. Celle-ci, étant de par la vo-
lonté de Dieu, médiatrice entre Jésus et
nous, c'est par Elle qu'il nous faut aller
à Jésus ; c'est en nous consacrant à
Marie qu'il faut nous consacrer à ce divin
Maître ; c'est en remettant entre les mains
de Marie tout notre être, toutes nos
œuvres, que nous nous assurerons, à

nous et à nos œuvres, bon accueil auprès de Jésus. C'est par Marie que Jésus se donne à nous ; comment pour nous donner à lui ne prendrions-nous pas la même voie ? Donnons-nous donc à lui comme il se donne.

IV.

“ Rien d'étonnant qu'en notre siècle qui semble de plus en plus pour l'Eglise être le siècle de Marie, comme il l'est du réveil de la doctrine, on ait fait un accueil si favorable aux écrits qui propagent cette dévotion, surtout au “ Traité de la Vraie Dévotion à la T. S. V.” Ce dernier ouvrage a déjà eu l'honneur de 17 éditions françaises ; il a été traduit entr'autres langues, en anglais, en allemand, en espagnol, en italien, en hollandais. (1) Merveille plus grande : encore qu'il n'y ait eu jusqu'ici qu'un nombre de missionnaires relativement petit à prêcher cette dévotion, encore qu'elle n'ait pas eu l'avantage que nous lui voulons procurer, celui d'être érigée en confrérie, encore que certaines âmes aient jeté sur elle le

(1) Par les soins des Pères de la Compagnie de Marie, dont il est, comme les autres œuvres du Bienheureux de Montfort la propriété.

discrédit, les unes par des interprétations malignes, les autres par un zèle indiscret, elles furent toujours nombreuses les âmes qui la pratiquèrent. Bien plus, c'est en Angleterre, en Hollande, en Allemagne, nations protestantes, qu'une telle dévotion semble s'être frayé un chemin plus facile. Ce seul fait montre son influence sanctificatrice, puisqu'elle s'exerce même sur les âmes qui semblent au premier abord, devoir lui être le plus rebelles. Aussi bien, c'est là l'un des principaux motifs pour lequel nous voudrions voir se progager une telle dévotion parmi les âmes qui nous sont confiées, et, pour l'avenir, c'est l'une de nos principales espérances.

“ Toutefois, c'est à l'intérieur de l'âme qu'une telle dévotion est appelée à produire ses plus grands fruits. Nous étant dépouillés en effet de tout ce que nous avons pour le donner à Marie, nous pouvons pieusement croire ce que le Bienheureux de Montfort connaissait d'expérience, savoir : Que cette bonne Mère ayant accepté notre offrande, s'est engagée en même temps à nous considérer toujours comme son bien, à nous protéger et défendre contre nos ennemis, à nous

rendre plus faciles les voies du salut. et à nous obtenir toutes les grâces dont nous avons besoin durant la vie ; que nos œuvres, passant par ses mains avant d'arriver à Jésus, Marie les purifie de leurs souillures, les embellit de ses vertus, leur donne en quelque sorte son prestige et les présente à Jésus-Christ elle-même, ce qui les fait favorablement accueillir, Jésus ne rebutant jamais sa mère ; — qu'ayant poussé la générosité, le désintéressement jusqu'à nous dessaisir entièrement de nos biens propres pour les remettre entre ses mains virginales, elle acquitte en retour, dès cette vie, nos dettes envers Dieu, et permettra d'autant moins à l'heure de notre mort, que nous restions longtemps en Purgatoire. Tel est le résumé bien pâle des nombreux avantages énumérés par Montfort dans un traité qui l'a fait appeler par Léon XIII un autre Dominique et le Bernard de son siècle.

“ Ces sont ces avantages qui lui faisaient dire : “ Qu'on me fasse un chemin nouveau pour aller à Jésus-Christ, et que
“ ce chemin soit pavé de tous les mérites
“ des bienheureux, orné de toutes leurs
“ vertus héroïques, éclairé et embelli de
“ toutes les lumières et beautés des

“anges et que tous les anges y soient
“pour y conduire, défendre et soutenir
“ceux et celles qui y voudront marcher :
“en vérité, en vérité, je dis hardiment
“et je dis la vérité, que je prendrai pré-
“férentement à ce chemin qui paraît si
“parfait, la voie immaculée de Marie.”

V.

“Il ne nous reste plus qu’à renouveler le
souhait de voir cette œuvre se propager
au plus tôt au profit de la religion et
spécialement pour le retour au bercail de
nos frères séparés. Nous en avons le
ferme espoir quand nous songeons aux
nombreuses familles religieuses qui
pratiquent déjà dans notre cher pays
la dévotion spéciale qui en est l’objet,
quand nous nous rappelons qu’il y a à
peine un an, un de nos vénérés collègues
dans l’épiscopat constatait que plus de
vingt mille exemplaires de l’ouvrage du
Bx. de Montfort si souvent cité, avaient
été distribués en moins de deux ans parmi
le clergé et les communautés religieuses
du Canada ; quand nous voyons en de-
hors du cloître, tous les membres de cette
grande famille qui se nomme l’Apostolat
de la prière consacrer leurs œuvres de

chaque jour au Sacré-Cœur par le Cœur Immaculé de Marie ; quand surtout nous savons les merveilles de grâces que cette dévotion a procurées à certaines âmes, d'après les dépositions des Boudon, des Montfort, des Faber et autres témoins dont nous ne voulons pas froisser la modestie. Le Bienheureux de Montfort n'avait pour se défendre que son Rosaire et cette dévotion dans ses luttes à outrance contre les Jansénistes et les Protestants ; et il remporta la victoire. Cette victoire, quels que soient les rugissements de l'ennemi, quelque sombre que s'annonce l'avenir, nous voulons la gagner nous aussi. C'est pourquoi nous serions heureux de nous jeter, nous et nos fidèles, sous le manteau de " Marie, Reine des Cœurs " en lui disant avec l'Eglise : " Da mihi virtutem contra hostes tuos " et en lui rappelant qu'à elle seule, " terrible " comme une armée rangée en bataille " elle réduit à néant toutes les hérésies. " Nous sommes heureux de propager au Canada auquel Montfort avait souhaité donner les prémices de son apostolat, une dévotion prêchée par ce grand missionnaire et établir une confrérie qui lui tenait tant à cœur. Nous nous emparons

donc de ses propres paroles, et nous disons : " Que tous les bons prêtres
" qui sont répandus dans le monde chrétien,
" et ceux qui sont actuellement au milieu du combat, et ceux qui se sont
" retirés de la mêlée pour s'enfoncer dans
" dans les déserts et les solitudes, que
" tous ces bons prêtres viennent et se
" joignent à nous : *Vis unita fit fortior*"
..... Dans quel but ? Afin de donner
des enfants, des serviteurs à la Mère de
Jésus : "*Da Matri tuæ liberos.*" A cette
fin, ne craignons pas notre peine. Souvenons-nous que si elle a enfanté son
Jésus sans douleur, c'est sur la Croix qu'elle nous a enfantés, nous autres :
Homo et Homo natus est in ea." — "*Ecce Mater tua.*" — " Rappelons-nous donc les
gémissements de notre Mère " ; " efforçons-nous de la dédommager en lui donnant
de véritables enfants, qui sachent jusqu'où doit aller leur amour pour elle,
et conformément leur conduite à leur savoir en entrant dans la nouvelle confrérie."

VI.

A cette magnifique lettre de Monseigneur l'Archevêque d'Ottawa, nous nous permettons de joindre celle, par laquelle,

S. E. LE CARDINAL PERRAUD, évêque d'Autun, Châlon et Mâcon, *Académicien de France*, approuvait la Confrérie et la recommandait à ses diocésains :

“ ALLER A JÉSUS PAR MARIE est une tradition de la piété catholique, dont on peut très bien faire remonter l'origine au ministère de charitable médiation, rempli par la Sainte Vierge, aux noces de Cana, et rapporté par saint Jean, au chapitre second de son évangile. Les serviteurs de la maison nuptiale ne savaient comment il leur serait possible de pourvoir jusqu'au bout, aux exigences du festin et n'osaient pas s'adresser directement au Sauveur Jésus, pour solliciter de lui, un acte de sa toute puissance. *Ils trouvèrent tout simple de recourir à Marie*, de lui confier leur embarras et la solliciter d'intervenir auprès de son Fils. Ainsi fut fait, et, à la requête de sa mère, Jésus accomplit son premier miracle.

“ Là-dessus, s'est fondée *l'impertubable* confiance des générations chrétiennes, en Celle, que, d'ailleurs, du haut de sa croix, le divin Rédempteur devait leur donner pour Mère.

“ Dans ses ouvrages, d'une théologie, tout à la fois *si tendre et si profonde* sur

le rôle assigné à Marie pour l'établissement et l'extension du règne du Verbe incarné parmi les hommes, le Bienheureux de Montfort a très bien mis en relief, les raisons très solides, sur lesquelles reposent la confiance et la dévotion des âmes chrétiennes envers la Sainte Vierge.

Les mêmes pensées ont présidé à la fondation de la Confrérie établie le 25 mars, au Canada, par Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa, sous le titre de : *Marie, Reine des Cœurs*.

Nous faisons des vœux pour l'extension de cette Confrérie et accordons une indulgence de 100 jours (à gagner deux fois par jour), aux fidèles qui renouvelleront leur consécration à Jésus par Marie, en se servant de cette formule, indiquée par le Bienheureux de Montfort : *totus ego sum et omnia mea tua sunt* : je suis tout à vous et tout ce que j'ai vous appartient.

Il nous est impossible de citer ici les lettres de nos Seigneurs les évêques, qui ont donné leur approbation à la Confrérie de Marie, Reine des Cœurs et encouragé leurs fidèles à en faire partie. Qu'il nous suffise de nommer entr'autres : Nos Seigneurs de LUÇON (France), de ST-ALBERT,

(Canada), LIVINHAC, supérieur général des Pères Blancs, de KINGSTON, (Canada), de POITIERS, de NANTES et d'ANGERS (France), des CAYES, (Haïti), le *Cardinal archevêque* de MALINES, (Belgique), l'Archevêque de CAMBRAI, l'Evêque de RUREMONDE, (Hollande), de POGOLA, coadjuteur de Saint-Albert, (Canada), de SHERBROOKE, (Canada), l'archevêque de SAINT-BONIFACE. (Canada), l'évêque de BURLINGTON, (Etats-Unis), du PUY-EN-VELAY, (France), etc., etc.

VII.

Pour tout ce qui concerne la vie, les écrits du Bienheureux Père de Montfort, la *Confrérie de Marie, Reine des Cœurs*, l'inscription en la dite Confrérie, les manuels, diplômes, décorations, ainsi que pour les MISSIONS, *Retraites* ou PRÉDICATIONS, s'adresser : au R. P. H. BÉDUNEAU, C. M. supérieur des *Missionnaires*. Notre-Dame de Lourdes, Cummings' Bridge, Ontario.

L'église de Notre-Dame de Lourdes est un sanctuaire vénéré, où déjà, bon nombre de paroisses sont venues en pèlerinage à la *Reine des Cœurs*.

Messieurs les Curés qui désireront y conduire leurs paroissiens voudront bien s'entendre avec le R. P. C. GRENOT, C. M. curé de la paroisse.

TOUT A JÉSUS PAR MARIE, REINE DES CŒURS.

Cantique de la Confrérie de Marie, Reine des Cœurs.

REFRAIN :

Pour aller à Jésus,
Allons, chrétiens, allons, par Marie
Pour aller à Jésus,
C'est le divin secret des élus.

Que mon âme chante et publie,
A la gloire de mon Sauveur,
Les grandes bontés de Marie
Envers son pauvre serviteur.

Pour aller, etc.

Que n'ai-je une voix de tonnerre
Afin de chanter, en tous lieux,
Que les plus heureux de la terre
Sont ceux qui la servent le mieux ?

Marie est ma grande richesse,
Et mon tout auprès de Jésus :
C'est mon bonheur, c'est ma tendresse,
C'est le trésor de mes vertus.

Elle est mon arche d'alliance
Où je trouve la sainteté ;
Elle est ma robe d'innocence
Dont je couvre ma pauvreté.

Elle est ma ville de refuge
Où je ne suis point outragé :
C'est mon arche dans le déluge,
Où je ne suis point submergé.

Je suis tout sous sa dépendance
Pour mieux dépendre du Sauveur,
Laissant tout à sa providence :
Mon corps, mon âme et mon bonheur.

Quand je m'élève à Dieu, mon Père,
Du fond de mon iniquité,
C'est sur les ailes de ma Mère,
C'est sur l'appui de sa bonté.

Pour calmer Jésus en colère,
Avec Marie il est aisé ;
Je lui dis : Voilà votre Mère,
Aussitôt il est apaisé.

Cette bonne Mère et maîtresse
Me secourt partout puissamment,
Et quand je tombe par faiblesse,
Elle me relève à l'instant.

Quand mon âme se sent troublée
Par mes péchés de tous les jours,
Elle est toute pacifiée,
Disant : Marie, à mon secours !

Elle me dit dans son langage,
Lorsque je suis dans mes combats :
Courage, mon enfant, courage !
Je ne t'abandonnerai pas.

Je vais par Jésus à son Père,
Et je n'en suis point rebuté ;
Je vais à Jésus par sa Mère,
Et je n'en suis point rejeté.

Je fais tout en Elle et par Elle :
C'est un secret de sainteté,
Pour être à Dieu toujours fidèle,
Pour faire en tout sa volonté.



